

## La chanson du berger

Est-ce près du ruisseau  
Ou bien dans la clairière  
Ou bien alors encore  
Dans les fourrés profonds  
Que je t'irai aimer  
Ma gente demoiselle  
Sur cet air de pipeau  
Qui charme les oiseaux.



Est-ce au matin tranquille  
A midi immobile  
Ou bien au petit soir  
Quand tombe le brouillard  
Que je pourrai bientôt  
Plus que tu n'imagines  
Me perdre infiniment  
A l'ombre du troupeau.

Et mes beaux moutons blancs  
Qui ici là cheminent  
N'auront jamais vécu  
Si beau chambardement  
Quand ta taille serrée  
Ta douceur angevine  
Sous mon désir ploieront  
Comme souffle le vent.

L'étoile du berger  
Elle-même surprise  
N'apparaîtra-t-elle pas  
Un peu avant son temps  
Pour surprendre un instant  
Nos amours enfantines  
Faisant de deux enfants  
Les amants de ce temps.



Si un fil de vierge  
Au ciel d'été disperse  
Ses rameaux argentés  
Ne pleure pas pour autant  
Il faut bien qu'il advienne  
Sans abimer ton rêve  
Que tu deviennes mienne  
Avant d'avoir quinze ans.

Monique DOWLING